



## Du Nirvana à l'humanisme: Réinterpréter Bouddha à Travers Tagore

<sup>\*1</sup>Dr. Bratish Sarkar

<sup>\*1</sup>Assistant Professor-II, Amity School of Languages, Amity University Lucknow, Uttar Pradesh, India.

### Résumé

Parmi les sages du monde entier qui ont profondément marqué l'Inde, Gautama Bouddha est sans conteste l'un des plus importants. La grandeur du Bouddha, les événements de l'ère bouddhique et son influence hors des frontières de l'Inde, ainsi que la manière dont Rabindranath Tagore les a exprimés dans sa littérature et sa philosophie, constituent un phénomène exceptionnel. Rabindranath Tagore était profondément attiré par la vie de Bouddha, ses idéaux humanistes, l'amitié, la non-violence et la compassion. Bouddha a toujours enseigné aux hommes la souffrance, la cessation de la souffrance, la cause de la souffrance et le chemin pour y mettre fin. Ces quatre préceptes sont connus sous le nom de nobles vérités. L'essence du bouddhisme et de la philosophie réside dans ces quatre nobles vérités. Rabindranath Tagore a été particulièrement influencé par le concept de « Brahma vihara » dans la philosophie bouddhique. Sa conception de l'humanité universelle a probablement été fortement influencée par la philosophie bouddhique de l'amitié, de la compassion et du Brahma vihara.

**Mots-clés:** Nirvana, Brahma vihara, philosophie bouddhique, souffrance, nobles vérités, etc.

### Introduction

Gautama Bouddha fut le premier à prêcher un message de paix et d'amitié dans un monde empli de violence. Il développa une philosophie humaniste non par commandement ou prophétie divine, mais nourrie par l'expérience vécue. Rabindranath Tagore vouait une profonde affection à la vie, aux enseignements et aux idéaux humanistes du Bouddha. Diverses théories de la philosophie bouddhiste sont présentées, directement ou indirectement, dans ses essais et poèmes. Je me suis principalement concentré sur les quatre nobles vérités : la cessation de l'existence momentanée, le nirvana et le Brahma Vihara. Ces aspects fondamentaux de la philosophie bouddhiste se retrouvent également dans la pensée de Rabindranath Tagore. Je m'efforce ici de montrer que ces idées lui ont été directement inspirées ou affinées par sa propre sagesse. Dans la philosophie bouddhiste, la première des quatre nobles vérités, à savoir la naissance sur terre et la jouissance des êtres vivants, est considérée comme synonyme de souffrance. Autrement dit, la naissance est synonyme de souffrance. Or, Rabindranath Tagore était un poète de la joie. Il recherchait la joie dans le monde, non la tristesse. Mais surtout, il acceptait cette réalité et montrait le chemin vers la libération. Dans ce contexte, nous observons des similitudes avec la pensée de Rabindranath Tagore, proche de la philosophie bouddhiste. La voie pour échapper à la souffrance diffère légèrement entre la philosophie bouddhiste et la philosophie de Rabindranath. Par ailleurs, concernant l'état de libération ou de nirvana, Rabindranath affirmait que le nirvana ne saurait être un état de pureté absolue. Cependant, Rabindranath Tagore, proche de la

philosophie bouddhiste, avait une vision différente du nirvana. Le Bouddha parlait d'une libération éternelle de la souffrance et des tourments du monde. Rabindranath Tagore, quant à lui, évoquait un monde submergé par la joie. Rabindranath Tagore nommait la libération. L'expérience de la souffrance et des plaisirs terrestres. Buddhadev considérait cette proximité avec la terre comme un lien intime avec le monde, tandis que Rabindranath Tagore recherchait le bonheur à travers l'affection et l'amour du monde. Rabindranath Tagore fut profondément influencé par le concept de « Brahma vihara » de la philosophie bouddhiste. Sa conception de l'humanité universelle fut probablement fortement influencée par les notions bouddhistes d'amitié, de compassion et de Brahma vihara.

Le premier à avoir rêvé de reconstruire un monde barbare et violent en y insufflant le mantra de la non-violence et de l'amour n'était autre que le moine bouddhiste Gautama Bouddha (environ 566-483 ap. J.-C.). Après avoir atteint l'illumination, il diffusa un message de paix, d'amitié et d'amour à tous les êtres. Parmi les sages du monde entier qui ont transformé l'Inde, Gautama Bouddha est sans conteste l'un des plus importants. La grandeur du Bouddha, les événements de l'ère bouddhique et son influence hors de l'Inde, tels que Rabindranath Tagore les a exprimés dans sa littérature et sa philosophie, constituent un phénomène rare. Rabindranath Tagore était profondément attiré par la vie du Bouddha, ses idéaux humanistes, son amitié, sa non-violence et sa compassion. Il ressentait ainsi constamment l'influence bienveillante du Bouddha. C'est peut-être après les Upanishads que Rabindranath Tagore ressentit la plus grande

attrait pour les traits de caractère et les idéaux humanistes du Bouddha. Il le considérait comme le plus grand être humain et lui vouait un profond respect. Si l'on considère la vie de Buddha Dev, son sacrifice et ses paroles, il apparaît clairement qu'il n'était pas seulement un homme, mais le symbole d'un grand idéal. Symbole abstrait de non-violence, d'amour et d'amitié, Rabindranath Tagore a, de fait, éclairé diverses œuvres du Bouddha, témoignant d'un profond intérêt pour sa littérature, sa religion, sa culture et sa philosophie. Notre analyse se limitera à la philosophie bouddhiste, notamment aux notions de nobles vérités, de cessation de l'existence terrestre, de nirvana et de Brahma vihara, qui ont imprégné, directement ou indirectement, la pensée de Rabindranath. Cet article sera divisé en cinq parties. La première s'attachera à mettre en lumière l'influence de la culture et de la philosophie bouddhistes sur Rabindranath Tagore. La deuxième présentera les points de vue du Bouddha et de Rabindranath Tagore sur les quatre nobles vérités. La troisième abordera le kinesthétisme de la philosophie bouddhiste et le cinétique de la philosophie de Rabindranath Tagore. Enfin, la quatrième et dernière partie sera consacrée à l'étude du nirvana et de Brahma vihara.

J'essayerai d'abord d'expliquer les raisons de l'attrait de Rabindranath pour la philosophie et la culture bouddhistes. Il est né dans une famille où le bouddhisme et sa culture étaient profondément respectés. Son père, Debendranath Thakur (1817-1905), se rendit à Singhal où il fut touché par l'amitié, la compassion et les idéaux humanitaires du bouddhisme. Sous son influence, son frère aîné, Dijendranath Tagore (1840-1926), écrivit « Le conflit et le non-conflit de la religion aryenne et du bouddhisme » (1899), et un autre frère (1842-1923) publia un ouvrage sur le bouddhisme (1901). Plus tard, Rabindranath fut profondément marqué par ces deux livres. Dès son jeune âge, il fréquenta l'historien Rajendralal Mitra, dont l'ouvrage « La littérature bouddhiste sanskrite du Népal » (1882) s'imposa dans son esprit. On dit que la plupart des écrits ultérieurs de Rabindranath sur la culture et la philosophie bouddhistes ont été inspirés par l'ouvrage de Rajendralal Mitra. La culture bouddhiste a pris de l'importance au sein du « Brahma Samaj », qui s'est formé autour du Maharshi Debendranath dans la famille Tagore de Jorasanko.

Rabindranath Tagore y passa son enfance, et l'on pense donc que sa pratique du bouddhisme y débuta. Ses études du bouddhisme et de la philosophie continuèrent de s'approfondir à l'ashram Brahmacharya de Santiniketan, puis à Vishwabharati. À cette époque, l'influence du Dhammapada était telle qu'il entreprit d'en traduire des versets bengalis. Ce travail de traduction reste cependant inachevé. Soulignant certaines similitudes entre le Dhammapada et la Bhagavad-Gita, il déclara : « L'enseignement de la Bhagavad-Gita offre une vision unifiée de la pensée indienne ; le Dhammapada exprime également l'identité de l'esprit indien. C'est pourquoi le Dhammapada, comme la Bhagavad-Gita, contient de nombreux récits que l'on retrouve dans d'autres textes indiens. » {Gita er upodestha Bharat er chinta ke zemon eksthan ekti sonhoto murti daan koriyachen, Dhammapadeo Bharatborsher chitter ekti porichoy temoni bekto hoiachee. Eai janyai ki Dhammapade ki Gitai emon onek kathai ahee Bharat er onanyano grontho Jahar protirup dekhte pawa jay} [Tagore, Dhammapada-83]

Dans le brahmanisme védique, d'une part le culte rituel était prédominant, et d'autre part, l'aspect philosophique et théorique occupait une place plus importante ; la religion y était moins axée sur un but précis que sur l'amour. En

revanche, dans le bouddhisme, l'importance des relations amoureuses, de l'amour et de l'amitié était primordiale. C'est pourquoi Bouddha renonça à son royaume et se consacra à la pénitence, afin de soulager la souffrance du peuple. Il est donc naturel que Rabindranath Tagore, fervent défenseur des religions humaines, ait été attiré par la culture bouddhiste.

Bouddha a toujours enseigné aux hommes la souffrance, sa cessation, sa cause et le chemin pour y mettre fin. Ces quatre préceptes sont connus sous le nom de nobles vérités. L'essence du bouddhisme et de la philosophie réside dans ces quatre nobles vérités. C'est pourquoi Gautama Bouddha a expliqué la grandeur de ces quatre nobles vérités à différentes époques et dans différents contextes. Dans la philosophie bouddhiste, la connaissance de ces nobles vérités est considérée comme le moyen d'atteindre la libération. Les quatre nobles vérités ont été comparées aux maladies, à leurs causes, à leurs remèdes et aux traitements utilisés en médecine. Dans la philosophie bouddhiste, la première noble vérité est considérée comme étant la souffrance, la réalité fondamentale du monde. Tout dans ce monde est éphémère. Et c'est triste car rien ne peut apporter un bonheur durable. La tristesse vient du manque de ce qui procure du bonheur, la tristesse de le posséder puis de le perdre. Seules les choses qui semblent heureuses peuvent causer de la souffrance. Mais dans la philosophie bouddhiste, la souffrance n'est pas une fin en soi ; elle est une étape sur le chemin de la libération de la souffrance. Rabindranath Tagore était un poète de la joie. Il a trouvé la joie et l'amour dans le monde. Dans son autobiographie, il affirme que « ce monde lui est plus cher que le ciel ». Mais dans certaines situations, il a accepté la souffrance. Selon lui :

« Le chagrin semble étendre son filet tout autour.

Regardez qui

Tous sont sous l'influence des forces du mal,

Ils pleurent de douleur. »

{Dookho zeno jaal petechi charidike;

Cheye dekhi zar dike

Sobai zeno dur grahoder montronay

Gumre kaade zontronay}

[Tagore, Sesh Soptok-185]

La vie est faite de joies et de peines. Il est impossible d'y échapper. Surmontant la douleur et le poids du chagrin, il cherchait la joie au cœur même de la souffrance. À l'instar de Bouddha, Rabindranath était un optimiste. Cette tristesse lui paraissait insignifiante. À l'image de la deuxième noble vérité de la philosophie bouddhiste, il croyait également que la cessation de la souffrance était possible. Ainsi, la tristesse n'est pas une fin en soi. Il est possible de trouver un soulagement à la souffrance, c'est pourquoi Rabindranath a dit :

“I have found joy in the midst of sorrow,

I have heard the words of the eternal silence in my heart

I saw the path of light in the empty wilderness of darkness”.

{Dukher bokher majhe anander peyechi sandhan,

Anonto mouner bani sunuchi ontore,

Dekhechi jyotier path sunyamoy aadhar prantore}

[Tagore, Konkali-187]

Lorsqu'on désigne la cause de la souffrance, on affirme que l'ignorance en est la cause première. Tout ce qui découle d'une cause disparaît avec elle. Puisque, selon la théorie de cause à effet, l'ignorance est la cause première de la souffrance, si elle

est dissipée par la connaissance juste des nobles vérités, la souffrance disparaîtra également.

Rabindranath Tagore cherchait lui aussi une issue à la souffrance. Mais sa voie était quelque peu différente. De même que le venin d'un serpent est neutralisé par le venin, Rabindranath Tagore voulait soulager la souffrance par la souffrance elle-même.

« Si tu ne deviens pas triste,  
Quand tu seras débarrassé de ton chagrin,  
Le poison, avec son effet empoisonné,  
doit être brûlé vif. »  
{Dukhoo jodi na pabe to  
Dukhoo tomar guchbe kobe.  
Biskebiser daho diye  
Dahan kore marte hobe}  
[Tagore, 43 Sonkhok-52]

Nous avons déjà vu, dans la philosophie bouddhiste, que la voie de l'ignorance mène à la libération de la souffrance. La libération complète de la souffrance est appelée nirvana. Le quatrième noble sentier, le Noble Octuple Sentier, est prescrit pour atteindre le nirvana. Rabindranath Tagore s'est efforcé d'anéantir la cause profonde de toute souffrance, y compris le désir, en la frappant de chagrin. Selon lui, si l'on ne brûle pas d'encens, on ne peut le sentir. De même que la lumière ne peut rien voir sans être allumée, on ne peut goûter à la joie sans s'être consumé par le feu du chagrin, et son plein épanouissement ne peut se réaliser.

« Si nous ne brûlons pas l'encens,  
il n'y a pas d'odeur alentour ;  
Si nous n'allumons pas la lumière,  
n'éclairez pas. »  
{Aamar cay dhup na porale  
Gondho kichui nahi dhale  
Amare deep na jalale  
Dey na kichui aalo}  
[Tagore, Gitobitan-98]

Le poète n'a jamais été troublé par le chagrin, la douleur ou la mort ; au contraire, il les a acceptées. La manière dont il trace le chemin vers la libération de la souffrance, ses pensées sont véritablement étonnantes et originales. Le poète s'expose au chagrin, au danger et à l'épreuve pour asseoir sa confiance en soi.

Dans la philosophie bouddhiste, l'immanentisme est vénéré. Son principe fondamental est qu'aucun objet au monde n'est immuable. Tout est impermanent et changeant. Tout ce qui a une origine est voué à disparaître. Tous les événements, physiques et mentaux, sont temporaires. Cette vie terrestre est un flux continu de changement. Bien que le monde paraisse stable d'un point de vue pratique, en réalité, rien dans ce monde, lié par une chaîne de causalité, ne peut être éternel ou permanent. Le changement est la seule vérité. Dans la philosophie du philosophe grec Héraclite (535-475 ap. J.-C.), on trouve également mention de l'impermanence, de la variabilité et de la fugacité de la vie et du monde. De même, selon le célèbre philosophe français du XIX<sup>e</sup> siècle Henri Bergson (1859-1941), le monde est en perpétuel changement. La vie éternelle, sans cesse renouvelée, engendre le changement. On le voit également dans l'Aitareya Brahmana : tous les péchés sont effacés par le mouvement et les dieux accompagnent celui qui se meut. Le bouddhisme Sautantrik a transformé l'impermanence du Bouddha en momentanéisme.

Selon l'éphémère, non seulement tout objet est impermanent, mais rien ne dure plus d'un instant. Autrement dit, tout est temporaire. Rabindranath Tagore a lui aussi adopté l'anityavad, ou dynamisme, dans sa vie personnelle. Pour lui, la vitesse est la vérité éternelle. La philosophie bouddhiste nous enseigne que tout est impermanent, tout est temporaire. Rabindranath Tagore croyait également que rien ne peut être maintenu éternellement. Tout change à la vitesse de la lumière. Le momentanéisme, comme son nom l'indique, affirme que chaque objet existe un instant et disparaît lorsqu'il en crée un autre. À chaque instant, le nouveau apparaît et l'ancien est détruit. Cette création est le fruit de la théorie quantique. Rabindranath Tagore croyait aussi que le flux de la création se manifeste par le mouvement, le changement. Mais cette création n'est pas dénuée de sens. Savourez le dessein de la création. Ce flux créateur s'écoule à son propre rythme, précisément grâce à la vitesse. La beauté du monde réside dans le rythme de cette vitesse. Venir et mourir est la religion de la vie. La vie et la mort suivent une trajectoire sans fin.

Dans le bouddhisme, la libération de la souffrance s'obtient en faisant cesser les causes des conflits. La libération éternelle de la souffrance est appelée nirvana. Si une personne, par ses propres efforts, maîtrise ses sens grâce à la maîtrise de soi et à une méditation constante, et réalise la vérité, alors elle peut se libérer du cycle des renaissances (samsara) et atteindre le nirvana. La philosophie bouddhiste présente quatre conceptions différentes du nirvana. Le nirvana est un état d'extinction complète, l'extinction éternelle de l'être, y compris des désirs. En ce sens, le nirvana est perçu comme un état négatif. Le nirvana est également défini comme un état de béatitude éternelle. Le Bouddha est resté silencieux sur le sujet. Dans ce sens, le nirvana est un état indescriptible. Celui qui a atteint le nirvana n'a plus ni naissance ni mort. Le nirvana est un état éternel et immuable.

L'essence des enseignements bouddhistes réside dans la compréhension qu'en avait Rabindranath Tagore du sens du nirvana, selon sa propre interprétation. L'école philosophique Sautrantik décrivait le nirvana comme un état négatif. Rabindranath Tagore, quant à lui, ne partageait pas cette vision. Pour lui, la libération n'est pas une vertu, mais s'acquiert par des actions saines et vertueuses, par le sacrifice de soi. Le nirvana est atteint par le Brahnavihara. Si le Brahnavihara est la voie menant au nirvana, ce dernier ne peut jamais être vacuité. Le nirvana est un état de perfection, un amour universel. Rabindranath Tagore insistait sur le fait que le chemin vers le nirvana ne signifie pas un chemin vers le vide. Le nirvana est ce que l'on atteint en renonçant à tous les désirs et en aimant autrui. Selon Rabindranath Tagore, le nirvana est un état de béatitude.

Dans la philosophie bouddhiste, la sagesse, la vertu et le samadhi sont considérés comme les trois étapes du développement spirituel. En éthique bouddhiste, la sila désigne une forme de conduite morale (vertu). Les partisans et les détracteurs de cette morale s'opposent. L'aspect le plus positif réside dans la pratique de l'amitié, de la compassion, de la générosité et du détachement, les quatre Brahnaviharas. Dans la philosophie bouddhiste, le Brahnavihara est une forme particulière de méditation. L'esprit est imprégné de ces quatre éléments : l'amitié, la compassion, la bienveillance et le détachement, lors des trois méditations (la première, la deuxième et la troisième). En observant le Brahnavihara, chaque personne tisse un lien profond et sincère avec son prochain. Cette philosophie est le fondement de la paix mondiale et du développement de l'humanité. Selon le Bouddha, nul ne peut être hostile envers celui qui fait preuve



d'amitié envers tous les êtres. Par l'amitié, nous abolissons la jalousie ; par la compassion, la violence ; par l'ignorance, la vengeance ; et par le bonheur, la tristesse.

Le concept de « Brahnavihara » dans la philosophie bouddhiste a profondément marqué la vie et la philosophie de Rabindranath Tagore. Concernant l'amitié et la compassion inhérentes au Brahnavihara, Rabindranath Tagore pensait que le but du Bouddha était d'atteindre un bonheur indicible, mais que la joie pure est inaccessible en présence d'ego. C'est pourquoi l'élimination du désir est évoquée ; on peut atteindre la plénitude en se souciant du bien-être de tous les êtres. Pour Rabindranath Tagore, c'est cela le Brahnavihara. Cela illustre la profondeur, l'étendue et l'intensité de l'amitié universelle. Cet enseignement du Bouddha est un enseignement d'amour. Dans la philosophie de Rabindranath Tagore, nous avons vu qu'il aborde les deux natures de l'homme : le petit moi, ou l'être vivant, et le grand moi, ou l'homme du monde. Dans le monde de l'existence, les êtres humains abandonnent leurs intérêts personnels et s'inspirent des idéaux de l'humanisme universel. Concernant la nature du Brahnavihara, il expliqua que celui qui vous fait percevoir le monde avec un amour et une amitié infinis est appelé Brahnavihara. Cet amour n'est pas un amour ordinaire ; c'est l'amour exclusif d'une mère pour son fils. Pour pratiquer l'idéal d'amitié de Rabindranath Tagore, il faut se libérer de la colère, de la jalousie et de l'avidité, et pour ce faire, cultiver la vertu. De même que la philosophie bouddhiste prône la diffusion de l'amitié, la philosophie de Rabindranath Tagore nous invite à répandre l'amour dans le monde en commençant par nous-mêmes, puis en aimant ceux que nous aimons. Dans le contexte de la compassion, ce flot doit se déverser sur autrui dans sa souffrance, même sur les pécheurs et les repentants. Concernant la nature de la compassion, Rabindranath Tagore disait : « Elle est comme un nuage dense gorgé d'eau, déversant sa pluie abondante sur tous, sans distinction. C'est l'image de la perfection, c'est la richesse.

{Taha jolobharakranto nibir megheer nyay apnar probhotu  
prachurjay aapnake nirbisheshe sorboloker upor borshon  
koriteche. Ihai poripurnotar Chitro, ihai oeisorzo}  
[Pragukto, Buddhadev-50]

## Conclusion

Littérature, culture, poésie, philosophie, sciences et politique – aucun domaine n'échappe à la plume de Rabindranath Tagore. Il s'imprégnait si profondément des sujets qu'il abordait que, parfois, son être même s'effaçait avec lui. Nous avons hérité de nombreux écrits, réflexions et critiques de sa part sur les cultures islamique, chrétienne, bouddhiste et védique. Profondément marqué par la générosité et l'humanité du Bouddha, il consacra une grande partie de sa vie à l'étude de la littérature, de la culture et de la philosophie bouddhistes. Dans mon article, j'ai principalement abordé les quatre nobles vérités de la philosophie bouddhiste, le monétarisme, le nirvana et le Brahnavihara. La première de ces quatre nobles vérités est la naissance. Or, les moyens de survie employés par l'homme sont souvent perçus comme synonymes de souffrance. Autrement dit, naître signifie souffrir. Mais Rabindranath Tagore était un poète de la joie. Il recherchait la joie, non la souffrance. Cependant, dans certains cas particuliers, il a décrit la souffrance et montré comment s'en libérer. En cela, on retrouve une certaine similitude avec la pensée de Rabindranath Tagore, proche de la philosophie bouddhiste. La voie pour échapper à la souffrance n'est toutefois pas décrite exactement de la même manière dans la

philosophie bouddhiste. De plus, si l'on considère l'état de libération, le nirvana, on constate une différence majeure entre la philosophie bouddhiste et celle de Rabindranath Tagore. Bouddha parlait de libération de la souffrance et de la douleur du monde, tandis que Rabindranath Tagore évoquait un monde rempli de joie. Bouddha considérait le contact avec le monde comme un lien, tandis que Rabindranath Tagore aspirait à trouver la joie à travers l'affection et l'amour du monde. Rabindranath Tagore fut profondément influencé par le concept de Brahnavihara, issu de la philosophie bouddhiste. Cette idée représente la seule voie vers la paix mondiale et le développement humain. La pratique du Brahnavihara devrait apporter bonheur, paix et prospérité à toute l'humanité, à tous les êtres vivants. Dans la philosophie de Rabindranath Tagore, nous avons constaté que la religion naturelle de l'homme est une humanité généreuse envers le monde entier. Sa conception de l'humanité est fortement influencée par la philosophie bouddhiste de l'amitié et de la compassion. Cependant, nous pensons que même si Rabindranath Tagore n'avait jamais eu connaissance de la philosophie de vie de Gautama Bouddha, nous aurions néanmoins retrouvé dans ses écrits de nombreux éléments conformes à la philosophie bouddhiste.

## Références

1. Ghosh M. *Buddha Prosongo*. Calcutta: Calcutta University, Vishwabharatilibrary; 1956.
2. Jana R. *Sahitya O Sanskriti Pali-Sahitya O Rabindranath*. Calcutta: Calcutta University, Vishwabharati; 1972.
3. Bhiku S. *Buddhavani*. Kolkata: Mohabodhi Society; 1948.
4. Kishore HC. *Rabindranath er Bouddha charcha*. Kolkata: Ekush shatak; 2011.
5. Dutta B. *Buddhadev O Rabindranath*. Kolkata: Jagatjyoti Procharona Sonkhya; 1930.
6. Jana R. *Palibhasha-Sahitya Bouddha Darshan O Rabindranath*. Kolkata: Pustak Bipinon; 1995.
7. Chaudhary S. *Gautam Bouddher Dharonao Darshan*. Kolkata: Mohabodhi Book Agency; 2014.
8. Tagore R. *Prachin Sahitya*. Dhammapada. Kolkata: Vishwabharati library; 2020. p. 83.
9. Tagore R. *Sesh Soptok*. Kolkata: Vishwabharati library; 1990. p. 185.
10. Tagore R. Konkal. *Purvi*. Kolkata: Vishwabharati library; 1961. p. 187.
11. Tagore R. 43 Sankhok. *Gitali*. Kolkata: Vishwabharati library; 1947. p. 52.
12. Tagore R. *Gitobitan*. Akhando. Kolkata: Vishwabharati library; 1994. p. 98.
13. Tagore R. *Kalantor*. Rabindra Rachanaboli. Kolkata: Vishwabharati; 1959. p. 50.